

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 118 (2023)
Heft: 1: Leerstand = Inoccupés

Rubrik: Schweizer Heimatschutz = Patrimoine suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REVISION DES ZWEITWOHNUNGSGESETZES

Noch mehr Zweitwohnungen auf Kosten der Ortsansässigen?

Das Zweitwohnungsgesetz hat die Umnutzung von Erst- in Zweitwohnungen angeheizt. Zu einem Zeitpunkt, an dem die schädlichen Auswirkungen für die Bevölkerung sichtbar werden, soll noch mehr Wohnraum der Ortsansässigen für Ferienwohnungen weichen.

Als die Abstimmungsergebnisse am 11. März 2012 vorlagen, ging ein Raunen durch die Schweiz. Zur Überraschung des politischen Establishments hatten Stimmberechtigte und Stände die Zweitwohnungsinitiative angenommen. In der Bundesverfassung ist seither festgeschrieben, dass maximal 20 Prozent aller Wohnungen und Wohnflächen als Zweitwohnungen genutzt werden dürfen. National- und Ständerat waren bemüht, das 2016 eingeführte Zweitwohnungsgesetz so zu gestalten, dass es den Verfassungsgrundsatz respektiert und zugleich der Tourismus- und Bauwirtschaft in den betroffenen Regionen entgegenkommt.

Das Ziel war, den Neubau von Zweitwohnungen deutlich zu reduzieren, zugleich den Unterhalt der Bausubstanz zu sichern und Rechtssicherheit beim Status der altrechtlichen Wohnung zu gewährleisten.

Ein neues Geschäftsmodell entsteht

Die Auswirkungen des Zweitwohnungsgesetzes mit seinen zahlreichen Ausnahmen machen sich heute in den touristischen Gemeinden deutlich bemerkbar. Der Neubau von Zweitwohnungen ging zurück. Stattdessen etablierte sich die Umnutzung von Erst- in Zweitwohnungen als neues Geschäftsmodell. Der finanzielle Anreiz ist beträchtlich: Die Zürcher Kantonalbank hat berechnet, dass der Preisaufschlag zwischen einer Erst- und einer Zweitwohnung in derselben Gemeinde heute zwischen 19 und 26 Prozent liegt.

Für den einzelnen Immobilienbesitzer mag es attraktiv sein, sein Objekt zum höheren Preis an Auswärtige zu verkaufen. Die Gemeinden können damit auch kurz-

fristig ihre Einnahmen aus Grundstückgewinnsteuern erhöhen. Für die Dorfgemeinschaft und ihre längerfristige Perspektive ist es hingegen bedenklich, wenn die Häuser im Ortszentrum während elf Monaten nicht genutzt werden und sich die Bevölkerung den Wohnraum in der eigenen Gemeinde nicht mehr leisten kann oder an den Dorfrand getrieben wird.

Preisspirale wird weiter angeheizt

Die Statistik macht die Dimension der Preisspirale deutlich: Von den zehn Gemeinden mit dem höchsten Anstieg der Immobilienpreise sind sechs vom Zweitwohnungsgesetz betroffen. Die Ortsansässigen, die Grundeigentum kaufen oder mieten wollen, sind nicht die Treiber der Preisspirale, sondern ihre Opfer.

Die Parlamentarische Initiative von Nationalrat Martin Candinas (20.456) vom Juni 2020 öffnet der Berggebietslobby Tür und Tor für eine weitere Lockerung des Zweitwohnungsgesetzes. Eine solche ist angesichts der Situation auf dem Immobilienmarkt in den Tourismusgebieten geradezu zynisch. Die Forderung, dass Erstwohnungen abgebrochen und um ein Drittel vergrössert als Zweitwohnsitze neu erstellt werden dürfen, würde die Preisspirale noch weiter anheizen und der ortsansässigen Bevölkerung noch mehr Wohnraum entziehen.

Es stünde der Berggebietslobby gut an, den Verfassungsauftrag endlich zu akzeptieren und für innovative Formen der nachhaltigen Entwicklung in den touristischen Regionen einzustehen. Verschiedene Gemeinden und lokale Initiativen haben diesen Schritt inzwischen vollzogen. Mit gemeinschaftlichen Projekten sichern und schaffen sie Wohnraum für Arbeitskräfte und Familien in ihren Dörfern und geben ihnen damit eine Zukunft.

Patrick Schoeck-Ritschard,
Schweizer Heimatschutz

→ Stellungnahme des Schweizer Heimatschutzes zur Revision des Zweitwohnungsgesetzes (20.456): www.heimatschutz.ch/politik

Zweitwohnungen, so weit das Auge reicht: Nendaz (VS)

Résidences secondaires à perte de vue: Nendaz (VS)



Fondation Franz Weber, Derrick Foelle

RÉVISION DE LA LOI SUR LES RÉSIDENCES SECONDAIRES

Encore plus de logements de vacances aux dépens des habitants?

La loi sur les résidences secondaires a accéléré la transformation des résidences principales en logements de vacances. Alors que les effets négatifs pour la population sont sensibles, davantage de logements pourraient échapper à la population résidente.

Lorsque sont tombés les résultats de la votation du 11 mars 2012, l'étonnement a gagné le pays. À la surprise de l'establishment politique, les citoyennes et les citoyens, ainsi que la majorité des cantons, avaient accepté l'initiative sur les résidences secondaires. Le plafonnement des logements de vacances à 20% du parc immobilier était désormais ancré dans la Constitution fédérale.

Lors de la rédaction de la loi entrée en vigueur en 2016, les Chambres fédérales sont allées très loin pour concrétiser le nouvel article constitutionnel tout en ménageant le tourisme et la construction dans les régions concernées. L'objectif

était de réduire nettement la construction de nouvelles résidences secondaires, d'assurer l'entretien de la substance bâtie et de garantir la sécurité juridique concernant le statut des logements soumis à l'ancien droit.

Un nouveau modèle économique

Avec ses nombreuses exceptions, la loi a aujourd'hui un impact sensible sur les communes touristiques. Si la construction de nouvelles résidences secondaires a reculé, la réaffectation de résidences principales s'est imposée comme nouveau modèle économique. L'attrait financier est en effet considérable: la Banque cantonale de Zurich a calculé que l'augmentation de prix entre une résidence principale et une résidence secondaire dans la même commune oscille aujourd'hui entre 19 et 26%.

Il est sans nul doute séduisant pour un propriétaire immobilier de vendre à un prix plus élevé son bien à des personnes de l'extérieur. À court terme, les com-

munes enregistrent aussi une hausse de leurs revenus grâce à l'impôt sur les gains immobiliers. Pour la communauté et son avenir à long terme, il est préoccupant en revanche que les logements au centre restent vides durant onze mois par an et que les habitants n'aient plus les moyens de résider dans leur propre commune ou qu'ils soient refoulés vers la périphérie.

La spirale des prix est attisée

Les statistiques mettent en évidence l'importance de la spirale des prix: parmi les dix communes les plus touchées par la hausse des prix de l'immobilier, six sont concernées par la loi sur les résidences secondaires. Les habitants du lieu, qui veulent acheter ou louer des biens-fonds, ne sont pas les moteurs, mais les victimes de cette évolution.

L'initiative parlementaire déposée en juin 2020 par le conseiller national Martin Candinas (20.456) ouvre un boulevard au lobby des régions de montagne en exigeant un nouvel assouplissement de la loi sur les résidences secondaires. Une telle démarche est tout bonnement cynique, compte tenu de la situation du marché immobilier. La possibilité de démolir d'anciennes habitations pour reconstruire des résidences secondaires en augmentant la surface d'un tiers va attiser la spirale des prix et priver encore davantage la population locale de logements.

Il serait grand temps que le lobby des régions de montagne accepte enfin le mandat constitutionnel et s'engage en faveur de formes innovantes de développement durable dans les lieux touristiques. Dans certaines communes, ce pas a été franchi. Des initiatives collectives conduisent à la création de logements pour les travailleurs et leurs familles dans les villages et garantissent ainsi leur avenir.

Patrick Schoeck-Ritschard,
Patrimoine suisse

→ Prise de position de Patrimoine suisse sur la révision de la loi sur les résidences secondaires (20.456): www.patrimoinesuissesuisse.ch/politique

La construction de nouvelles résidences secondaires doit être réduite drastiquement: Nendaz (VS).

Der Neubau von Zweitwohnungen soll deutlich reduziert werden: Nendaz (VS).



RESOLUTION DES SCHWEIZER HEIMATSCHUTZES

Ressourcenschonende Umbaukultur

Am 26. November 2022 verabschiedete der Schweizer Heimatschutz an der Konferenz der Präsidentinnen und Präsidenten in Biel eine Resolution: Nein zum Abriss auf Kosten des Klimas. Ja zur neuen, ressourcenschonenden Umbaukultur.

Wir leben in einer Zeit des Abbrechens. Nie in der Geschichte Europas wurde in so kurzer Zeit so viel an Bausubstanz und damit auch an baukulturellem Erbe zerstört. Damit einher geht der Verlust an identitätsstiftenden und lebenswerten Dörfern, Quartieren und Stadtteilen. Hauptmotor ist die Optimierung der Profite aus Bauten. Neu dazu kommt die einseitige Forderung, den Gebäudebestand insbesondere mittels Ersatzneubauten energetisch zu «optimieren». In das neue CO₂-Gesetz soll beispielsweise eine Bestimmung aufgenommen werden, die de facto den Abriss mit zusätzlicher Flächenausnützung für Neubauten prämiiert. Mit

einem solchen Anreiz wird es noch schwieriger, bestehende Bauten gegen Abbruchpläne zu verteidigen.

Der veritable Skandal liegt aber darin, dass das Abbrechen und Neuerstellen von Häusern, die noch gebraucht werden könnten, die grösste Umweltsünde im Gebäudebereich ist. Bei Neubauten beträgt der Anteil der CO₂-Emissionen an der Erstellung rund 75 Prozent, der Betrieb verursacht nur 25 Prozent über die Lebensdauer eines Gebäudes. Ähnlich sind die Grössenordnungen beim Energieverbrauch: Der Abriss und der Neubau kosten viel mehr Energie als der Betrieb eines Hauses während 50 Jahren. Zudem entstehen Unmengen an Abfällen, die nicht recycelt werden können und in einer Deponie enden.

Die Antwort muss daher in der Wertschöpfung und energetischen Ertüchtigung von Bauten liegen. Dies hilft der Erhaltung identitätsstiftender Häuser und Ortsbilder und leistet einen wesentlichen Beitrag an den Klimaschutz.

Goldene Energie

Die Zukunft liegt in einer neuen Umbaukultur. Angesichts gesellschaftlicher Herausforderungen wie Klimawandel, Ressourcenknappheit und Energiekrise muss der Kreislauf von fortwährendem Abriss und Neubau unterbrochen werden. Eine neue Umbaukultur passt bestehende Bauten an veränderte funktionale, ökologische und ästhetische Ansprüche an. Zugleich erwächst aus der Auseinandersetzung mit dem Vorhandenen eine neue, zeitgemässe Gestaltung, die im besten Fall bereits zukünftige Umbauten antizipiert.

Von der grauen Energie zur goldenen Energie: Durch Bestandserhalt können nicht nur materielle, sondern auch immaterielle Werte bewahrt und weiterentwickelt werden.

Wir unterstützen Gesetze, die ressourcenschonendes Bauen fördern.

Wir bekämpfen Gesetze, die den verheerenden Abbruchtrend zusätzlich verstärken.

Wir gestalten den Paradigmenwechsel weg vom Abriss hin zu einer neuen, ressourcenschonenden Umbaukultur aktiv mit.

→ www.heimatschutz.ch/umwelt-und-nachhaltigkeit



Unsere Heimat ist einmalig. Helfen Sie mit, ein Stück Heimat zu bewahren. Schweizer Baukultur für kommende Generationen: schützen, erlebbar machen, weiterbauen. Ihr Vermächtnis – eine Erbschaft oder ein Legat – legt den Grundstein für die Zukunft.

Informieren Sie sich bei Ihrem Anwalt, oder bestellen Sie die Unterlagen des Schweizer Heimatschutzes: www.heimatschutz.ch/legate

Sie können uns auch anrufen: Unser Geschäftsführer Stefan Kunz berät Sie gerne persönlich.

Schweizer Heimatschutz
Zollikerstrasse 128, 8008 Zürich
stefan.kunz@heimatschutz.ch
044 254 57 00, www.heimatschutz.ch



SCHWEIZER HEIMATSCHUTZ
PATRIMOINE SUISSE
PATRIMONIO SVIZZERO
PROTECZIUN DA LA PATRIA

RÉSOLUTION DE PATRIMOINE SUISSE

Transformations plus respectueuses des ressources

Le 26 novembre 2022, Patrimoine suisse a adopté une résolution lors de la Conférence des président(e) à Bienne: Pour sauver le climat, Patrimoine suisse dit non aux démolitions et demande des transformations plus respectueuses des ressources.

Nous vivons une période de démolition à outrance. Jamais dans l'histoire européenne, on a assisté à une telle vague de destructions de bâtiments. Et ce processus pourrait sévir durant de nombreuses années encore.

Si la recherche d'une rentabilité accrue a toujours été le moteur principal des démolitions, la crise énergétique actuelle pousse certains milieux à demander le remplacement accéléré des bâtiments existants par des constructions nouvelles, moins gourmandes en énergie. Dans le projet de loi sur le CO₂ figure, en particulier, une disposition offrant une «prime», sous la forme d'un coefficient d'utilisation accru, à tout propriétaire souhaitant remplacer son bâtiment. Une telle «prime» pousserait encore davantage à la démolition et à la reconstruction, au détriment de la sauvegarde des édifices, même protégés.

Le plus scandaleux est que de telles propositions sont faites dans le but déclaré de réduire la consommation d'énergie et de protéger le climat, alors que le pire gaspillage dans le secteur immobilier provient précisément du remplacement des bâtiments existants. En effet, près de 75% des émissions de CO₂ proviennent de la démolition et de la reconstruction, et seulement 25% de l'exploitation pour une durée de vie de 50 ans. Les ordres de grandeur sont semblables en ce qui concerne la consommation d'énergie. Bref, démolir et construire coûte bien plus en énergie que l'exploitation d'un bâtiment sur toute sa durée de vie. Au-delà du gaspillage, l'essentiel des déchets non recyclables qui finissent dans les décharges proviennent des démolitions.

Le meilleur remède pour sauver le climat passera donc par l'utilisation prolongée et

par l'optimisation énergétique du parc immobilier existant. Transformer et réaffecter sauvera aussi des maisons et des sites dignes de protection et, partant, l'identité de nos villes et de nos villages.

Énergie «dorée»

Une nouvelle culture privilégiant la longévité doit donc se substituer au cercle vicieux des démolitions et des reconstructions qui se succèdent à un rythme toujours plus rapide. L'adaptation des maisons existantes aux exigences nouvelles en matière de logement et d'énergie ainsi qu'aux besoins économiques et sociaux sera le défi de l'avenir. Mieux encore, il conviendra d'anticiper les affectations futures au moment même d'entamer la construction d'un nouveau bâtiment.

L'énergie dite grise sera donc l'énergie «dorée» de l'avenir. Un respect accru des constructions existantes permettra d'économiser des valeurs tant matérielles qu'immatérielles et d'en bénéficier dans la durée. Pour toutes ces raisons, Patrimoine suisse appuiera toutes les initiatives tendant à davantage ménager les ressources dans le domaine des constructions.

Dans le même esprit, Patrimoine suisse combattrait toute nouvelle législation qui stimulerait le rythme dévastateur des démolitions.

Enfin, Patrimoine suisse soutiendra le changement de paradigme qu'implique le passage vers une culture du bâti plus respectueuse des ressources.

➔ www.patrimoinesusuisse.ch/environnement-et-developpement-durable

Le cercle vicieux des démolitions et des reconstructions doit prendre fin: gabarits à Zurich

Der Kreislauf von fortwährendem Abriss und Neubau muss unterbrochen werden: Bauprofile in Zürich.



Patrimoine suisse

Vorschlag des Ständerats geht zu weit

Am 19. Januar 2023 organisierte die Landschaftsinitiative einen speziellen Anlass zum Thema Umnutzung von Gebäuden ausserhalb der Bauzone. Zahlreiche Expertinnen und Experten auf diesem Gebiet kamen zusammen, um zuzuhören, zu präsentieren und sich über dieses heikle Thema der RPG-Revision auszutauschen.

Das Parlament arbeitet derzeit an einer Revision des Raumplanungsgesetzes, die endlich eine Lösung für das Bauen ausserhalb der Bauzonen bringen soll. Der vom Ständerat angenommene Vorschlag befriedigt die Initiantinnen und Initianten der Landschaftsinitiative (mit dabei der Schweizer Heimatschutz) vor allem in einem Punkt nicht: der Erweiterung der Möglichkeiten, ungenutzte landwirtschaftliche Gebäude für Wohnzwecke umzubauen.

Nach dem neuen Gesetzesvorschlag kann jedes ungenutzte landwirtschaftliche Gebäude ausserhalb der Bauzone sehr

leicht in eine Haupt- oder Zweitwohnung umgewandelt werden. Eine Katastrophe für unsere Landschaften! 400 000 Gebäude, über die ganze Schweiz verstreut, könnten umgebaut und – wie dies oft geschieht – nach dem Umbau noch durch spätere Infrastruktur ergänzt werden: hier ein Parkplatz, dort eine Terrasse. Die Bodenversiegelung würde unverhältnismässig stark zunehmen. Ganz zu schweigen von eventuell neu errichteten landwirtschaftlichen Gebäuden, die mit dieser Gesetzesänderung auf sehr billigem Boden in Wohnungen umgewandelt werden könnten.

Am 25. Januar 2023 hat die Umweltkommission des Nationalrates mit der Detailberatung dieser Revision begonnen. Die Initiantinnen und Initianten der Landschaftsinitiative hoffen, dass die Politikerinnen und Politiker den Vorschlag der kleinen Kammer verbessern und die Möglichkeiten zur Zubetonierung unserer Landschaften einschränken, um das für die Raumplanung so wichtige Prinzip der Zonentrennung wirklich zu sichern und zu stärken. Nur so könnte das von der Initiative geforderte und von der Politik unterstützte Ziel der Stabilisierung der Gebäude erreicht werden.

Beitrag zur Diskussion

Um einen konstruktiven und positiven Beitrag zur Diskussion zu leisten, luden die Trägerorganisationen der Landschaftsinitiative deshalb Raumplanungsexpertinnen und -experten sowie Vertretungen der Kantone ein, um zu diskutieren, wie man am besten mit der Erhaltung und Umnutzung landwirtschaftlicher Gebäude umgehen sollte.

Sonia Blind von EspaceSuisse stellte die aktuelle Rechtslage mit ihren bereits zahlreichen Bau- und Umbaumöglichkeiten vor. Rudolf Muggli (Rechtsanwalt und langjähriger Rechtsberater des Schweizer Heimatschutzes) veranschaulichte die Idee der Landschaftsinitiative und warum diese Gesetzesrevision (RPG2) nicht als valabler indirekter Gegenvorschlag betrachtet werden kann. Zwei Vertreter des Kantons Tessin, Nicola Klainguti, Leiter des Amtes für Raumplanung, und Aron Piezzi, FDP-Kantonsrat und Präsident der Fondazione Valle Maggia Territorio Vivo, zeigten die im Tessin erarbeiteten Lösungen zur Rettung der Rustici, aber auch zur Rettung ihrer traditionellen Landschaften. Giancarla Papi (Leiterin Bau- und Raumplanungsamt BRPA Kanton Freiburg) schliesslich brachte den Standpunkt des Kantons Freiburg zur laufenden Revision ein.

➔ Präsentationen sowie kurze Videointerviews mit den Referentinnen und Referenten unter www.landschaftsinitiative.ch



Nach dem neuen Gesetzesvorschlag kann jedes ungenutzte landwirtschaftliche Gebäude ausserhalb Bauzone sehr leicht in eine Haupt- oder Zweitwohnung umgewandelt werden: Bergell (GR)

Selon la nouvelle proposition de loi, tout bâtiment agricole inutilisé pourra très facilement être transformé en bâtiment d'habitation principal ou secondaire: Val Bregaglia (GR)

Les organisations de soutien de l'initiative paysage ont invité des expert-es de l'aménagement du territoire pour discuter de la meilleure façon de traiter la conservation et la réaffectation d'anciens bâtiments agricoles.

Die Trägerorganisationen der Landschaftsinitiative luden Raumplanungsexpertinnen und -experten ein, um zu diskutieren, wie man am besten mit der Erhaltung und Umnutzung landwirtschaftlicher Gebäude umgehen sollte.



Initiative paysage

INITIATIVE PAYSAGE: TRANSFORMATION D'ANCIENS BÂTIMENTS AGRICOLES

La proposition du Conseil des États va trop loin

Le 19 janvier 2023, l'initiative paysage a organisé un événement spécial sur le thème du changement d'affectation des bâtiments hors zone à bâtir. De nombreux spécialistes en la matière se sont réunis pour écouter, présenter et échanger sur ce thème épineux de la révision de la LAT.

Le Parlement est en train d'élaborer une révision de la loi sur l'aménagement du territoire qui devrait enfin trouver une solution pour la construction hors zone à bâtir. La proposition acceptée par le Conseil des États ne satisfait pas les initiant-e-s de l'Initiative paysage (dont Patrimoine suisse), notamment sur un point: l'élargissement des possibilités de transformer des bâtiments agricoles inutilisés.

Selon la nouvelle proposition de loi, tout bâtiment agricole inutilisé pourra très facilement être transformé en bâtiment d'habitation principal ou secondaire. Ce serait une catastrophe pour nos paysages. 400 000 bâtiments dispersés dans toute la Suisse qui, après transformation, sont souvent complétés par des infrastructures ultérieures: un parking ici, une terrasse là. L'imperméabilisation du sol aug-

menterait de façon disproportionnée. Sans parler des éventuels bâtiments agricoles construits récemment qui, avec cette modification de la loi, pourraient être transformés en appartements sur du sol très bon marché.

Le 25 janvier 2023, la Commission pour l'environnement du Conseil national a commencé la discussion de détail de cette révision. Les initiant-e-s de l'Initiative paysage espèrent que les politicien-n-es amélioreront la proposition de la Chambre haute et limiteront les possibilités de bétonnage de nos paysages, afin de garantir et de renforcer réellement le principe de séparation des zones, si important pour l'aménagement du territoire. C'est la seule façon d'atteindre l'objectif de stabilisation des bâtiments demandé par l'initiative et soutenu par les politiques.

Une contribution à la discussion

Afin d'apporter une contribution constructive et positive à la discussion, les organisations de soutien de l'initiative paysage ont donc invité des expert-e-s de l'aménagement du territoire, ainsi que des représentant-e-s des cantons pour

discuter de la meilleure façon de traiter la conservation et la réaffectation de ces anciens bâtiments.

Sonia Blind, juriste chez EspaceSuisse, a présenté la situation juridique actuelle, avec ses possibilités de construire et transformer déjà nombreuses. Rudolf Muggli, grand expert de l'aménagement du territoire et avocat-conseil de longue date pour Patrimoine suisse, a illustré l'idée de l'Initiative paysage et pourquoi cette révision de la loi (LAT2) ne peut pas être considérée comme un contre-projet indirect valable. Deux représentants du Canton du Tessin, Nicola Klainguti, chef du Service de l'aménagement du territoire, et Aron Piezzi, député cantonal PLR et président de la Fondazione Valle Maggia territorio vivo, ont montré les solutions élaborées au Tessin pour sauver les rustici mais aussi leurs paysages traditionnels. Enfin, Giancarla Papi, cheffe du Service des constructions et de l'aménagement SeCA du canton de Fribourg, a apporté le point de vue de son canton sur la révision en cours.

➔ Les présentations et des interviews vidéos des expert-e-s invité-e-s sur www.initiative-paysage.ch

BIODIVERSITÄTSINITIATIVE

Rückschlag für die Baukultur

Am 13. Januar 2023 hat die Kommission für Umwelt, Raumplanung und Energie des Ständerats (UREK-S) die Motion Baukultur abgelehnt. Diese verlangt, die Förderung einer hohen Baukultur im Rahmen der Kulturbotschaft gesetzlich zu verankern und nimmt damit ein wichtiges Anliegen der Initiantinnen und Initianten der Biodiversitätsinitiative auf. Die UREK-S erteilt nun diesem Beschluss des Nationalrats eine Abfuhr.

Die vom Schweizer Heimatschutz mitinitiierte Biodiversitätsinitiative verlangt Verbesserungen in den Bereichen Biodiversität, Landschaft und Baukultur. Der Bundesrat setzte der Volksinitiative 2021 einen indirekten Gegenvorschlag in Form einer Revision des Natur- und Heimatschutzgesetzes (NHG) entgegen und nahm diese Themen dabei auf. Ein Jahr später hat der Nationalrat die Förderung einer hohen Baukultur aus der NHG-Revision gestrichen, jedoch gleichzeitig mit der Kommissionsmotion den Auftrag erteilt, das Anliegen in der nächsten Kulturbotschaft aufzugreifen. Nun erteilt die Ständeratskommission mit seinem Entscheid der Baukultur eine Abfuhr.

Franziska Grossenbacher, stv. Geschäftsleiterin der Stiftung Landschaftsschutz Schweiz stellte fest: «Die Verankerung einer hohen Baukultur im NHG ist nichts als die konsequente Umsetzung der Baukulturpolitik, die der Bundesrat mit seiner Strategie Baukultur verabschiedet hat. Das kann die Aufnahme im NHG im Rahmen der nächsten Kulturbotschaft gewährleisten.»

Die Ablehnung der Motion «Förderung der Baukultur von hoher Qualität» ist ein Rückschlag auf der Suche nach einem Kompromiss. Wir erwarten, dass der Ständerat diesen Entscheid korrigiert und die Motion Baukultur annimmt.

Stefan Kunz, Geschäftsführer
Schweizer Heimatschutz

→ www.biodiversitaetsinitiative.ch



Die vom Bundesamt für Kultur initiierte Erklärung von Davos fordert «eine hohe Baukultur für Europa». Die Motion Baukultur wurde im Januar von der UREK-S abgelehnt. Bild: Kirchner Museum Davos

La Déclaration de Davos, lancée par l'Office fédéral de la culture, préconise «une culture du bâti de qualité pour l'Europe». La motion «culture du bâti» a été rejetée par la CEATE-E. Photo Kirchner Museum Davos

INITIATIVE BIODIVERSITÉ

Revers pour la culture du bâti

Le 13 janvier 2023, la Commission de l'environnement, de l'aménagement du territoire et de l'énergie du Conseil des États (CEATE-E) a rejeté la motion «Promotion de la culture du bâti de haute qualité». La motion demande d'ancrer dans la loi la promotion d'une culture du bâti de qualité dans le cadre du Message culture et répond ainsi à une demande importante des initiant-e-s de l'Initiative biodiversité. La commission du Conseil des États rejette cette décision du Conseil national.

L'Initiative biodiversité co-initiée par Patrimoine suisse demande des améliorations dans les domaines de la biodiversité, du paysage et de la culture du bâti. En 2021, le Conseil fédéral a proposé un contre-projet indirect à l'initiative populaire sous la forme d'une révision de la loi fédérale sur la

protection de la nature et du paysage (LPN) en y intégrant les trois sujets. Un an plus tard, le Conseil national a supprimé la promotion d'une culture du bâti de qualité de la révision de la LPN, tout en exigeant, par le biais de sa motion, que cette thématique soit traitée dans le prochain Message culture. Par sa décision d'aujourd'hui, la commission du Conseil des États inflige une rebuffade à la culture du bâti.

Le rejet de la motion «Promotion de la culture du bâti de haute qualité» est un camouflet pour toutes les parties qui ont participé à la recherche d'un compromis. Nous attendons de la part du Conseil des États qu'il rectifie le tir et accepte la motion.

Stefan Kunz, secrétaire général
de Patrimoine suisse

→ www.initiative-biodiversite.ch

NACHRUF

Beate Schnitter – eine Architekturpionierin

Der Schweizer Heimatschutz nimmt Abschied von Beate Schnitter. Nach einem reichen Leben ist sie am 25. Januar 2023 93-jährig gestorben. Sie war Ehrenmitglied des Schweizer Heimatschutzes und zeichnete verantwortlich für zahlreiche erstklassige Neubauten und Instandsetzungen.

Beate Schnitter studierte von 1948 bis 1954 Architektur an der ETH Zürich und erhielt Inspiration und ihre praktische Ausbildung im Führen von Baustellen bei den renommierten Architekten Haefeli Moser Steiger. Sie übernahm 1955 das Architekturbüro ihrer Tante – der Schweizer Architekturpionierin Lux Guyer – nach deren plötzlichem Tod. Lux Guyer hatte die erste SAFFA (Schweizerische Ausstellung für Frauenarbeit) 1928 geleitet. An der zweiten Ausstellung, der SAFFA 1958 war Beate Schnitter mit der Ladenstrasse präsent. Beide brachten eine prononciert neue und weibliche Sicht auf den Raum in die Architektur, so den schwellenlosen Rundlauf durch Räume und die Vergegenwärtigung von Zeit in der Art, wie die Räume benutzt werden, zum Beispiel die Küche mit ihrem Bezug zum Essen und Wohnen. Beate Schnitter nannte das die vierte Dimension, den Einbezug von Zeit in die Gestaltung. Sie gab dieser Auffassung erstmals einen theoretischen Rahmen, auch sie war eine Architekturpionierin.

In den Nachkriegsjahren überrollte eine beispiellose, die historische Kernsubstanz zerstörende Baulawine die Schweiz. Beate Schnitter wirkte 1972 bis 1999 als Bauberaterin für den Schweizer Heimatschutz. Sie widmete sich übergeordneten Fragen der Raumplanung, leistete Schützenhilfe bei der Linienführung der Nationalstrassen, vertrat die Interessen des Schweizer Heimatschutzes bei der Erarbeitung des Bundesinventars schützenswerter Ortsbilder von nationaler Bedeutung (ISOS) und wurde für heikle Gespräche mit Bauherrschaften beigezogen. Sie kannte jedes Tal, jeden Ort, die ganze Schweiz. Sie erhob als eine der Ersten ihre Stimme gegen den Abbruch bedeutender Zeugnisse der Nachkriegsmoderne. Ihre Vorstellung von genossenschaftlichem Wohnen realisierte sie in der EIWOG



James Batten

*Beate Schnitter (20. August 1929 bis 25. Januar 2023) im Sommer 2017 vor ihrem Haus in Itschnach
Beate Schnitter (20 août 1929–25 janvier 2023), à l'été 2017, devant sa maison d'Itschnach*

in Stäfa. Ihren Umgang mit wertvollen Bauzeugnissen machte sie in der Restaurierung der alten Semper-Sternwarte der ETH Zürich sichtbar.

Das Wohnhaus «Sunnebüel» in Itschnach wurde nach dem Zweiten Weltkrieg zum Sitz der Familie Schnitter, die ihr ganzes Hab und Gut während der Bombardierung von Rotterdam im Mai 1940 verloren hatte und die Einrichtung des Hauses unverändert übernahm. Das Haus Sunnebüel inklusive dessen Innenreinrichtung ist eine hochrangige Architekturperle aus der Hand von Lux Guyer. Beate Schnitter baute in die Südwestecke des Grundstücks das Haus im Garten und unweit davon eines ihrer Hauptwerke, das Haus Gelpke-Engelhorn mit einem Grundriss in Fächerform, der sich an Alvar Aalto anlehnt (vgl. *Heimatschutz/Patrimoine* 3/2017). Zusammen mit dem Mendelhaus und dem

Rebhaus von Lux Guyer bilden die fünf Bauten in Itschnach ein in der Schweiz einzigartiges Ensemble zweier Architekturpionierinnen. Der Zürcher Heimatschutz hat das Haus Gelpke-Engelhorn in einem langen Rechtsstreit vor dem Abriss bewahrt. Zu einem frühen Zeitpunkt, 1967, wurde Beate Schnitter zur Aufnahme in den Bund Schweizer Architekten BSA eingeladen. Für ihre Lebensleistung in Architektur und Kultur hat Beate Schnitter als eine der damals wenigen Frauen eine Monografie erhalten, die leider vergriffen ist. Für ihr vielseitiges baukulturelles Engagement ist und bleibt der Heimatschutz voller Dankbarkeit und mit lebhafter Erinnerung an diese gescheite und wache Frau mit ihrem spielerischen Sinn für Ironie und Humor.

Lydia Trüb, ehem. Vizepräsidentin des Zürcher Heimatschutzes

NACHRUF

Heimat- und Landschaftsschützer Bruno Kläusli

Am 30. Oktober 2022 ist Bruno Kläusli, Ehrenmitglied des Zürcher und des Schweizer Heimatschutzes, im Alter von 88 Jahren gestorben. Er bleibt in Erinnerung für sein äusserst reichhaltiges Wirken und sein langjähriges erfolgreiches Engagement für den Natur- und Heimatschutz auf kantonaler und gesamtschweizerischer Ebene.

Am 1. Juli 2005 wurde Dr. iur. Bruno A. Kläusli an der Delegiertenversammlung zum 100-Jahr-Jubiläum des Schweizer Heimatschutzes in Dulliken (SO) zum Ehrenmitglied ernannt. Dieser feierliche Akt war die Würdigung seines unermüdlischen Schaffens als Rechtberater des Verbandes über 30 Jahre. Bruno Kläusli betreute in seiner Amtszeit ungezählte Rechtsfälle für den Schweizer Heimatschutz und seine Sektionen. Er trug massgeblich zur Entwicklung und Festigung des Natur- und Heimatschutzrechtes in der Schweiz bei.

In seiner Dankesrede erzählte Bruno Kläusli, wie er über den Architekten und damaligen Bauberater Robert Steiner (1931–2015) zum Heimatschutz gekommen sei, beide seien sie damals in Winterthur aktiv gewesen. Als Meilensteine in seiner Tätigkeit nannte er den Höhronturm, dessen Abbruch er zusammen mit dem Schwyzer Heimatschutz erzwingen konnte, die Ausdehnung der Beschwerdelegitimation auf Art. 24 des Raumplanungsgesetzes und die Pflicht zur Publikation von Inventarentlassungen.

In Rheinau (ZH) aufgewachsen, war Bruno Kläusli der Schutz des Rheins vor Verbauungen ein Anliegen, und so schloss er sich den Opponenten des Kraftwerks Rheinau an, wurde Gründungsmitglied und später Präsident des 1960 gegründeten Rheinaubundes.

Den Zürcher Heimatschutz hat Bruno Kläusli von 1985 bis 2005 präsidiert. Am Ende seiner Amtszeit wurde er zum Ehrenmitglied und Ehrenpräsidenten des Zürcher Heimatschutzes ernannt. Er wirkte auch als Präsident des Schutzverbandes Greifensee sowie der Vereinigung Pro Thur. Zudem war er Obmann des Verlags Matthieu, der dem Zürcher Heimatschutz angegliedert war.

Besonders in der Stadt Winterthur hat Bruno Kläusli viel bewirkt, zum Beispiel trug er massgeblich zu einer tragbaren Vereinbarung zwischen Eigentümerin, Stadt und Heimatschutz für die Umnutzung der Industriebrache Sulzerareal bei – so ist dort auch heute noch die Industriegeschichte Winterthurs ablesbar.

Einige Meilensteine aus Bruno Kläuslis langjährigem Einsatz für den Natur- und Heimatschutz:

- Mitwirkung an der Initiative zur Erlangung des Rekurs- und Beschwerde-rechts für die Natur- und Heimatschutzorganisationen im Kanton Zürich unter Bildung der ZNHO (Konferenz Zürcher Natur- und Heimatschutzorganisationen) 1982
- Mitgründung der Pro Thur 1985
- Bemühungen zum Erhalt des Nordost-Trakts des Zürcher Hauptbahnhofs (Chüechliwirtschaft) 1986
- Erhaltung der ehemaligen Knochenstampfi in Elgg und Kampf um die Erhaltung des Moorschutzgebiets am Pfäffikersee 1990
- Rettung des Alten Gemeindehauses Embrach 1991 und der Villa Jakobsbrunnen in Winterthur 1995
- Initiierung der Gründung der Stiftung Pro Zürcher Haus 1997
- Kampf um die Erhaltung des Volkshauses Winterthur, Erhaltung des Parks beim Landesmuseum 2001
- Mitwirkung bei der Landschaftsschutzinitiative zum Schutz der BLN-Landschaften im Kanton Zürich, Rettung des Gasometers in Schlieren über die Stiftung Pro Zürcher Haus um 2002
- Erhaltung der Reismühle Winterthur Hegi mit neuem Wasserrad und des Bahnhofgebäudes Zürich-Wipkingen, Rettung des «Rosengarten» bei der Kalkbreite Zürich 2004



Schweizer Heimatschutz

Bruno A. Kläusli (18. Juni 1934 bis 30. Oktober 2022) an der Delegiertenversammlung des Schweizer Heimatschutzes vom 1. Juli 2005 in Dulliken

Bruno A. Kläusli (18 juin 1934–30 octobre 2022) lors de l'assemblée des délégué-e-s de Patrimoine suisse, le 1^{er} juillet 2005 à Dulliken

Das umfassende und reichhaltige Wirken des Bauingenieurs und Juristen lässt sich auf diesen wenigen Zeilen nicht fassen. In Erinnerung bleibt Bruno Kläusli sowohl als kämpferische wie auch diplomatische Persönlichkeit mit grossem Verhandlungsgeschick und zahlreichen Erfolgen. Der Schweizer Heimatschutz ist ihm für seinen Einsatz in der Sache des Heimat- und Landschaftsschutzes zu grossem Dank verpflichtet. Bruno Kläusli wurde im engsten Familienkreis im Dezember 2022 auf dem Friedhof Zürich-Schwa-mendingen beigesetzt.

Peter Egli, Redaktor, unterstützt von Heidi Trachsel und Maria J. Bühler-Reimann